

# D.439 - La vie éternelle



Par Joseph Sakala

L'apôtre Jean a déclaré ceci : « *Et voici ce témoignage, c'est que **Dieu** nous a **donné** la vie éternelle, et que cette vie est dans **Son Fils**. Celui qui a le Fils **a la vie** ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous ai écrit ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. Nous avons auprès de lui **cette assurance**, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée* » (1 Jean 5:11-15). Cette déclaration puissante de la part de Jean est pleine de **vision pour les convertis** et, pourtant, Jean nous l'adresse comme à des enfants.

Dans 1 Jean 5:20-21, Jean déclare : « *Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné **l'intelligence** pour connaître le Véritable ; et nous sommes **dans le Véritable**, en son Fils Jésus-Christ. C'est Lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle. **Petits enfants**, gardez-vous des idoles.* » Il nous parle ainsi afin que nous sachions que la vie éternelle est pleine de majesté merveilleuse. Mais pour y participer, nous devons nous débarrasser des idoles et adorer Dieu seulement.

Jean commence son épître en nous rappelant que : « *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie, car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, ce que nous avons vu et entendu, nous vous*

*l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le **Père et avec son Fils Jésus-Christ**. Et nous écrivons ces choses, afin que notre joie soit parfaite » (1 Jean 1:1-4).*

Jean fut témoin oculaire de la résurrection de Jésus, ce qui s'avère une preuve herculéenne appuyant les déclarations et les promesses du Seigneur. Dans Actes 17:30-31, Paul déclare que : « *Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, **par l'Homme qu'il a désigné**, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts.* » Dans son épître, une bonne partie du témoignage de Jean est fondée sur les instructions précises de Jésus Lui-même, entendues et enregistrées dans l'Évangile de Jean sous l'inspiration du Saint-Esprit, comme nous lisons dans Jean 20:31, où l'apôtre nous dit : « *Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* »

Ceux qui croiront ne périront pas. « *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3:14-16). À la femme samaritaine, Jésus a dit : « *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura plus jamais soif, mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle* » (Jean 4:14), « *...afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne vient point en jugement, mais **il est passé de la mort à la vie*** » (Jean 5:23-24). Celui qui vient à Christ n'aura jamais faim. « *Jésus leur répondit : Je suis **le pain de vie** ; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif* » (Jean 6:35).

Dans Jean 10:28-30, Jésus a dit : « *Je leur donne la vie éternelle, elles ne périront jamais, et **nul ne les ravira de ma main**. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. Moi et le Père, nous sommes un.* » Jean nous confirme ici que le Père et le Fils **est** un et travaille en unité parfaite. À Marthe, lors du décès de Lazare : « *Jésus lui dit : **Je suis la résurrection et la vie** ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait*

*mort. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Crois-tu cela ? Elle lui dit : Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde » (Jean 11:25-27).*

Fondé sur la Parole de Dieu, Jean nous donne des indices par lesquels nous pouvons savoir que nous « vivons » :

Le premier indice est que nous aimons et gardons Ses commandements. Dans 1 Jean 2:3-5, l'apôtre nous dit : « *par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est **un menteur**, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est **véritablement parfait en lui**, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui.* »

Ensuite, nous connaissons et aimons la vérité. Dans 1 Jean 2:20, nous avons la confirmation que : « *Pour vous, vous avez reçu l'onction de la part du Saint, et vous connaissez toutes choses.* » Nous nous laissons guider par le Saint-Esprit.

Nous aimons les frères et les sœurs. Dans 1 Jean 3:13-15, Jean nous déclare : « *Frères, ne vous étonnez point si le monde vous hait. Quand nous aimons nos frères [et nos sœurs], nous connaissons que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime pas son frère [ou sa sœur] demeure dans la mort. Quiconque hait son frère [ou sa sœur] est un meurtrier ; et vous savez qu'aucun meurtrier **n'a la vie éternelle demeurant en lui.*** »

Nous savons que le Saint-Esprit **vit en nous** parce que, dans 1 Jean 4:12-15, nous apprenons que : « *Personne n'a jamais vu Dieu : si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est accompli en nous. En ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous **a donné de son Esprit.** Et nous avons vu, et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils, le Sauveur du monde. Quiconque **confessera que Jésus est le Fils de Dieu**, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.* »

Mais qui était Jésus ? Un simple homme ayant beaucoup de Saint-Esprit ? Ou était-il plus que cela ? L'apôtre Jean nous donne un portrait condensé que nous avons lu tant de fois et que très peu semblent comprendre tellement le message est fort et puissant. Jean débute en disant : « *Au commencement était la Parole, [et] la Parole était avec Dieu, et la **Parole était Dieu.** Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui*

a été fait, n'a été fait sans elle. En elle était **la vie**, et la vie était la lumière des hommes » (Jean 1:1-4). Une multitude de biochimistes ont tenté depuis plus d'un siècle de déterminer comment la vie a pu **évoluer** à partir d'un objet **sans vie**. Une telle recherche est impossible et absurde, car le système de reproduction le plus simple serait infiniment plus complexe que la machine la plus élaborée créée par l'homme. **La vie** ne peut venir que de **la vie**. La première apparition d'une vie humaine, ou autre, ne pouvait entrer en existence que par une **création** du **Dieu vivant**.

Le roi David fut inspiré d'écrire cet hommage pour nous à son Créateur, dans Psaume 139:14-16 : « *Je te loue de ce que j'ai été fait d'une étrange et merveilleuse manière ; tes œuvres sont merveilleuses, et mon âme le sait très bien. Mes os ne t'étaient point cachés, lorsque j'étais formé dans le secret, oeuvré comme un tissu dans les lieux bas de la terre. Tes yeux m'ont vu, lorsque j'étais comme une masse informe, et sur ton livre étaient inscrits tous les **jours** qui m'étaient **réservés**, quand aucun d'eux n'existait.* » Plus tard, Paul a rendu hommage à ce même Dieu : « *Car en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être ; comme l'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : Car de Lui nous sommes aussi la race. Étant donc de **la race de Dieu*** » (Actes 17:28-29).

Paul s'adressait à des Athéniens pour leur faire connaître le véritable Dieu : « *Car en passant, et en regardant vos divinités, j'ai trouvé même un autel sur lequel il y a cette inscription : AU DIEU INCONNU. Celui donc que vous honorez, sans le connaître, c'est celui que **je vous annonce**. Le Dieu qui a fait le monde et toutes les choses qui y sont, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans les temples bâtis de mains d'hommes. Il n'est point servi par les mains des hommes, comme s'il avait besoin de quelque chose, lui qui donne à tous **la vie**, la respiration et toutes choses. Et il a fait d'un **seul sang** toutes les **racés des hommes**, pour habiter sur toute la face de la terre, ayant déterminé la durée précise et les bornes de leur habitation ; pour chercher le Seigneur, pour voir si en le cherchant à tâtons, ils le trouveraient, quoiqu'il ne soit **pas loin** de chacun de nous* » (Actes 17:23-27).

Paul ajoute maintenant ceci, dans Hébreux 1:2-4, au sujet de Dieu qui : « *Nous a parlé en ces derniers temps par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi **il a fait le monde** ; et qui, étant **la splendeur de Sa gloire et l'empreinte de Sa personne, et soutenant toutes choses par Sa parole puissante**, ayant opéré **par lui-même la purification** de nos péchés, s'est assis*

à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts ; ayant été fait d'autant plus excellent que les anges, qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur. » Jésus était la personnification même de Dieu dans une chaire humaine. **Emmanuel**, Dieu parmi nous. Nos battements de cœur, la respiration de nos poumons, les atomes qui composent notre corps, tout est continuellement maintenu en vie par la **puissance** de Sa **parole**.

Si Dieu décidait de retirer Sa puissance pour un seul moment, toute vie cesserait sur la terre et la lumière cesserait aussi, laissant une noirceur totale. Même les athées qui rejettent Dieu et blasphèment Son nom doivent leur existence à Sa puissance et à Sa grâce. Donc, quand on voit que « *en Lui était la vie* », cela ne voulait pas simplement dire qu'Il était vivant, mais plutôt que toute vie venait **de Lui**. Cela veut carrément dire avoir le pouvoir de donner la vie par une naissance, mais aussi de redonner la **vie éternelle** par une résurrection. Regardons ensemble les paroles de Jésus dans Jean 5:25-27 : « *En vérité, en vérité je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, que les morts entendront **la voix** du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront entendue **vivront**. Car, comme le Père a **la vie en lui-même**, il a aussi donné **au Fils** d'avoir la vie en lui-même. Et il lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme.* »

**La vie est en Jésus**. Lui seul a vaincu la mort en ressuscitant des morts. « *Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, de même aussi **le Fils donne la vie** à ceux qu'il veut* » (Jean 5:21). L'apôtre Paul nous l'explique ainsi dans 1 Corinthiens 15:45-46 : « *Suivant qu'il est écrit : Le premier homme, Adam, a été fait une âme vivante ; mais le dernier Adam [Jésus] est un Esprit vivifiant ; or, ce n'est pas ce qui est spirituel, mais ce qui est animal, qui est le premier ; ce qui est spirituel vient après.* » Ainsi : « *Qui a le Fils, a la vie ; qui n'a point le Fils de Dieu, n'a point la vie* » (1 Jean 5:12). « *Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles de la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous serez aussi manifestés avec lui dans la gloire,* » nous dit Paul, dans Colossiens 3:2-4.

Pour indiquer à Ses disciples de ne pas sommeiller en attendant Son retour, Jésus leur donna cette parabole. Dans Luc 19:12-13 : « *Il dit donc : Un homme de grande naissance s'en alla dans un pays éloigné pour prendre possession d'un royaume, et s'en revenir ensuite. Et ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs d'argent, et leur dit : Faites-les **valoir** jusqu'à ce que je revienne.* » Jésus leur proposa cette parabole parce qu'Il était près de Jérusalem

et qu'ils croyaient que le Royaume de Dieu allait paraître bientôt. Jésus voulait les voir plutôt occupés à utiliser leurs talents et les opportunités qui se présenteraient d'être au service de leur Maître jusqu'à Son retour.

Le mot traduit « valoir » utilisé par Jésus vient du grec *pragmatenomai* d'où nous tirons le mot pragmatique qui veut dire « d'une façon pratique », et ce mot paraît **cette seule fois** dans le Nouveau Testament. Un autre mot qui lui ressemble et qui paraît également une seule fois dans la Nouvelle Alliance se trouve dans 2 Timothée 2:4, où Paul dit : « *Aucun homme faisant la guerre, ne s'embarrasse des **affaires** de la vie, afin de plaire à celui qui l'a enrôlé.* » Ici, le mot « affaires » vient du grec *pragmateia*. Paul met en garde ceux qui souhaiteraient devenir des bons soldats pour Christ de ne pas trop s'engager dans les affaires du monde, s'ils veulent être appréciés par leur Officier commandant.

Au début, il semblerait y avoir une contradiction, ici. Jésus dit de demeurer occupé afin de faire valoir nos talents dans le monde jusqu'à Son retour, alors que Paul dit de ne pas trop s'engager dans les choses du monde. Il n'y a aucune contradiction ici si nous prenons en considération la motivation qui est impliquée dans ces deux passages bibliques. Quelle que soit notre vocation dans la vie, nous devrions faire ce travail et toutes les autres responsabilités qui s'y rattachent avec diligence et fidélité, par amour pour Jésus. Si, toutefois, nous permettons à notre vocation de devenir **le but ultime** de notre carrière au lieu d'être employés au service de Jésus, nous devenons alors mêlés dans les affaires de ce monde, et cela Lui déplâit.

Christ désire que nous soyons toujours diligents dans ce qu'Il nous a appelés à accomplir jusqu'à Son retour. Il faut cependant être certain que nous le faisons pour Lui et non pour nous-mêmes. Dans Jean 1:9-13, nous lisons : « *La véritable lumière qui éclaire tout homme était venue dans le monde. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle ; mais Lui le monde ne l'a **pas connu**. Il est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le **droit** d'être faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.* » La Bible nous enseigne clairement que la Foi en la Personne et dans le travail de salut de Jésus-Christ est essentiel au dit salut. Jésus Lui-même a dit, dans Jean 14:6-7 : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. Si vous **m'aviez connu**, vous auriez aussi **connu mon Père** ; et dès à présent **vous le connaissez**, et vous **l'avez***

**vu.** »

En prononçant ces paroles à Ses disciples, Jésus Se déclarait l'image **visible** du Père. Pas une autre personne, mais la **même que le Père** et que les disciples voyaient devant eux. C'est pourquoi : « *il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Cela veut dire qu'il n'y a pas de salut dans l'islam, dans le bouddhisme, dans le communisme et certainement pas dans l'humanisme évolutionnaire, ou toute autre foi sauf **qu'en Christ** ! Mais qu'en est il des millions et des milliards de gens, tout au long des siècles, qui sont nés et qui sont morts sans jamais avoir entendu le nom de Jésus-Christ ?

L'apôtre Paul nous dit, dans Romains 10:17-21 : « *La foi vient donc de ce qu'on entend ; et ce qu'on entend, vient de la parole de Dieu. Mais je demande, ne l'ont-ils point entendue ? Au contraire, leur voix est allée par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Je demande encore : Israël n'en a-t-il point eu connaissance ? Moïse dit le premier : Je vous provoquerai à la jalousie par ce qui n'est pas un peuple ; je vous exciterai à l'indignation par une nation privée d'intelligence. Et Ésaïe ose dire : **J'ai été trouvé** par ceux qui **ne me cherchaient point**, j'ai été **connu** par ceux qui ne **s'informaient point de moi**. Mais à l'égard d'Israël, il dit : J'ai tout le jour étendu mes mains vers un **peuple rebelle et contredisant**.* »

C'est-à-dire qu'ils ont tous entendu, mais se sont-ils tous converti ? Regardez autour de vous et répondez ! Jésus était la lumière du monde envoyée à chaque personne. Dans Psaume 19:2-7, il est écrit : « *Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue fait connaître l'œuvre de ses mains. Le jour parle au jour, et la nuit enseigne la nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont la voix ne s'entende pas. Leur voix se répand par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Là, il a dressé un pavillon pour le soleil. Et lui, il est comme un époux sortant de sa chambre nuptiale ; il se réjouit, comme un héros, de parcourir la carrière. Il part de l'un des bouts des cieux, et son tour s'achève à l'autre bout ; et rien ne se dérobe à sa chaleur.* » C'est à cela que Paul faisait allusion.

Paul a également insisté : « *Car en lui [Jésus] la justice de Dieu est révélée de foi en foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi. Car la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et l'injustice des hommes, qui retiennent la*

vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car Dieu le leur a manifesté. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la **création du monde**, quand on les considère dans ses ouvrages. De sorte qu'ils sont inexcusables, parce qu'ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces : au contraire, ils sont devenus **vains** dans leurs raisonnements, et leur cœur **destitué d'intelligence** a été rempli de ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous » (Romains 1:17-22).

Donc, selon Pierre : « En vérité, je reconnais que Dieu n'a point égard à l'apparence des personnes ; mais qu'en toute nation, celui qui le craint et qui s'adonne à la justice, **lui est agréable**. Telle est la parole qu'il a donnée aux enfants d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous » (Actes 10:34-36). « Car Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde, pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par Lui. Celui qui croit en Lui n'est point condamné, mais celui qui ne croit point est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du **Fils unique de Dieu**. Et la cause de cette condamnation, c'est que **la lumière est venue dans le monde**, et que les hommes ont mieux aimé **les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises » (Jean 3:17-19).

Ancien païen, Corneille cherchait Dieu et il a reçu Pierre avec l'Évangile. Dans Actes 10:1-5, nous lisons : « Il y avait à Césarée un homme, nommé Corneille, centurion de la cohorte appelée Italique. Il était religieux et craignant Dieu, lui et toute sa famille, faisant aussi beaucoup d'aumônes au peuple, et priant Dieu continuellement. Il vit clairement dans une vision, environ la neuvième heure du jour, **un ange de Dieu** qui entra chez lui, et lui dit : Corneille ! Et ayant les yeux attachés sur l'ange et tout effrayé, il dit : Qu'y a-t-il, Seigneur ? Et l'ange lui dit : Tes prières et tes aumônes sont montées en mémoire devant Dieu. Envoie donc présentement des gens à Joppe, et fais venir Simon, qui est surnommé Pierre. »

Le lendemain, comme les serviteurs étaient en chemin et qu'ils approchaient de la ville, Pierre monta sur le haut de la maison, à la sixième heure, environ, pour prier. « Et ayant faim, il voulut prendre son repas ; et comme on le lui apprêtait, il tomba **en extase**. Il vit le ciel ouvert, et un vase qui descendait sur lui semblable à une grande nappe retenue par les quatre coins, et qui s'abaissait vers la terre ; dans lequel il y avait tous les quadrupèdes de la terre, et les bêtes sauvages, et les reptiles, et les oiseaux du ciel. Et une voix lui dit : Pierre, lève-toi, tue, et



mange. Mais Pierre répondit : Non, Seigneur ; car je n'ai jamais rien mangé **d'impur ou de souillé**. La voix lui dit encore pour la seconde fois : Ne regarde pas comme souillé ce que **Dieu a purifié**. Et cela arriva par trois fois ; après quoi le vase fut retiré dans le ciel » (Actes 10 :10-16).

« Or comme Pierre hésitait en lui-même sur le sens de la vision qu'il avait eue, les hommes envoyés de la part de Corneille, s'étant informés de la maison de Simon, arrivèrent à la porte. Et ayant appelé, ils demandèrent si Simon, surnommé Pierre, était logé là. Et comme Pierre pensait à la vision, l'Esprit lui dit : Voilà trois hommes qui te demandent. Allons, lève-toi, descends, et t'en va avec eux, sans faire aucune difficulté ; car c'est moi qui les ai envoyés. Pierre étant donc descendu vers ces hommes qui lui étaient envoyés de la part de Corneille, leur dit : Me voici, je suis celui que vous cherchez ; pour quel sujet êtes-vous venus ? Ils dirent : Corneille, centurion, homme juste et craignant Dieu, et à qui toute la nation des Juifs rend témoignage, a été averti par un saint ange, de te faire venir dans sa maison, pour entendre **ce que tu lui diras**. Pierre les ayant donc fait entrer, les logea ; et le lendemain il s'en alla avec eux, et quelques-uns des frères de Joppe l'accompagnèrent » (Actes 10:17-23).

« Le jour suivant, ils entrèrent à Césarée. Or, Corneille les attendait avec ses parents et ses plus intimes amis qu'il avait réunis. Et comme Pierre entra, Corneille alla au-devant de lui, et se jetant à ses pieds, **l'adora**. Mais Pierre le releva, en disant : Lève-toi ; moi-même aussi **je suis un homme**. Et s'entretenant avec lui, il entra, et trouva plusieurs personnes assemblées. Et il leur dit : Vous savez qu'il est défendu à un Juif de se lier avec un étranger, ou d'aller chez lui ; mais **Dieu m'a appris** à ne dire aucun homme souillé ou impur. C'est pourquoi, ayant été appelé, je suis venu sans aucune difficulté. Je vous demande donc pour quel sujet vous m'avez fait venir. Alors Corneille dit : Il y a quatre jours, à cette heure, que j'étais en jeûne et en prières dans ma maison à la neuvième heure, et tout d'un coup un homme, couvert **d'un vêtement resplendissant**, se présenta devant moi, et dit : Corneille, ta prière est exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes. Envoie donc à Joppe, et fais venir Simon, surnommé Pierre ; il est logé dans la maison de Simon, corroyeur, près de la mer ; quand il sera venu, il te parlera » (Actes 10:24-32).

« C'est pourquoi j'ai aussitôt envoyé vers toi, et tu as bien fait de venir. Nous voici donc tous maintenant présents devant Dieu, pour entendre tout ce que Dieu t'a commandé. Alors Pierre, prenant la parole, dit : En vérité, je reconnais que Dieu

n'a point **égard à l'apparence des personnes** ; mais qu'en toute nation, **celui qui le craint** et qui s'adonne à la justice, **lui est agréable**. Telle est la parole qu'il a donnée aux enfants d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de **la paix par Jésus-Christ**, qui est le Seigneur de tous. Vous savez ce qui est arrivé dans toute la Judée, après avoir commencé en Galilée, après le baptême que Jean a prêché ; comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient opprimés par le diable ; parce que **Dieu était avec lui**. Et nous, nous sommes témoins de toutes les choses qu'il a faites, tant au pays des Juifs qu'à Jérusalem. Ils l'ont fait mourir, le pendant au bois ; mais Dieu **l'a ressuscité le troisième jour**, et lui a donné de se faire voir, non à tout le peuple, mais **à des témoins** que **Dieu avait choisis d'avance** ; à nous **qui avons mangé et bu avec lui**, après qu'il a été ressuscité des morts » (Actes 10:33-41).

Dans Actes 10:42-48, nous découvrons comment les premiers Gentils furent baptisés dans l'Église, car Pierre nous déclare : « Et il [Jésus], nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est lui que Dieu a établi juge des vivants et des morts. Tous les prophètes rendent de lui ce témoignage, que **quiconque croit en lui**, reçoit la **rémission des péchés** par son nom. Comme Pierre tenait encore ce discours, **le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient ce qu'il disait**. Et tous les fidèles circoncis, qui étaient venus avec Pierre, furent étonnés de ce que le don du Saint-Esprit était **aussi répandu sur les Gentils** ; car ils les entendaient parler **diverses langues**, et glorifier Dieu. Alors Pierre reprit : Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint-Esprit, **aussi bien que nous** ? Et il commanda qu'on **les baptisât au nom du Seigneur**. Alors ils le prièrent de demeurer quelques jours avec eux. »

Et notez bien que Pierre commanda qu'on les baptise **au nom du Seigneur**, et non pas **au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit**, car Pierre avait compris que ces trois ne formaient **qu'un seul Dieu**. C'est ainsi que Dieu envoya encore plus de lumière afin que : « celui qui agit selon la vérité **vient à la lumière**, afin que ses œuvres soient manifestées, **parce qu'elles sont faites en Dieu** » (Jean 3:21). Et c'est ainsi que les Gentils ont eu accès à la vie éternelle.